

# Les Trois Mousquetaires

Alexandre DUMAS  
TROISIÈME PARTIE  
Le Vicomte de Bragelonne

LXIII  
Les conseillers

Raoul, une fois le chevalier parti, n'essaya pas même de dissuader son ami; il sentait que c'était été peine perdue.

— Comte, lui dit-il seulement de sa voix triste et mélancolique, comte, vous vous embarquez dans une passion terrible. Je vous connais; vous êtes extrême en tout; belle que vous aimez l'est aussi. Eh bien! j'admets pour un instant qu'elle vienne à vous aimer...

— Oh! jamais! s'écria Guiche.

— Pourquoi dites-vous jamais?

— Parce que ce serait un grand malheur pour tous deux.

— Alors, cher ami, au lieu de vous regarder comme un imprudent, permettez-moi de vous regarder comme un fou.

— Pourquoi?

— Etes-vous bien assuré, voyons, répon-

dez franchement, de ne rien désirer de celle que vous aimez?

— Oh! oui, bien sûr.

— Alors, aimez-la de loin.

— Comment, de loin.

— Sans doute; que vous importe la présence ou l'absence, puisque vous ne désirez rien d'elle. Aimez un portrait, aimez un souvenir.

— Raoul!

— Aimez une ombre, une illusion, une chimère; aimez l'amour en mettant un nom sur votre idéalité. — Ah! vous détournez la tête, vos valets arrivent. Je ne dis plus rien. Dans la bonne ou dans la mauvaise fortune, comptez sur moi, Guiche.

— Pardieu! si j'y compte.

— Eh bien! voilà tout ce que j'avais à vous dire. Faites-vous beau, Guiche, faites-vous très beau. Adieu.

— Vous ne viendrez pas à la répétition du ballet, vicomte.

— Non, j'ai une visite à faire en ville. Embrasez-moi, Guiche. Adieu.

La réunion avait lieu chez le roi. Les reines d'abord, puis Madame, quelques dames d'honneur choisies. Bon nombre de courtisans choisis également préféraient aux exercices de la danse par des conversations comme on savait en faire dans ce temps-là. Nulle des dames invitées n'avait revêtu le costume de fête, ainsi que l'avait prédit le chevalier de Lorraine, mais on causait beaucoup des ajustements riches et ingénieux dessinés par différents peintres pour le ballet des Deux-Dieux. Ainsi appelait-on les rois et les reines dont Fontainebleau allait être le Panthéon.

Monsieur arriva tenant à la main le dessin qui représentait son personnage; il avait le front encore un peu soucieux; son salut à la jeune reine et à sa mère fut plein de courtoisie et d'affection. Il salua presque caval-

ièrement Madame, et pirouetta sur ses talons. — Ce geste et cette froideur furent remarqués.

M. de Guiche dédama la princesse par son regard plein de flammes, et Madame, il faut le dire, en relevant les paupières, le lui rendit avec usure.

Il faut le dire, jamais Guiche n'avait été si beau, le regard de Madame avait en quelque sorte illuminé le visage du fils du maréchal de Grammont. La belle-seigneur du roi sentait un orage gronder au-dessus de sa tête, elle sentait aussi que pendant cette journée, si féconde en événements futurs, elle avait envers celui qui l'aimait avec tant d'ardeur et de passion commis une injustice sinon une grave trahison.

Le moment lui semblait venu de rendre compte au pauvre sacrifice de cette injustice de la matinée. Le cœur de Madame parlait alors, et parlait au nom de Guiche. Le comte était sincèrement plaint, le comte l'emportait donc sur tous.

Il n'eût plus question de Monsieur, du roi, de lord de Buckingham. Guiche à ce moment régnait sans partage.

Cependant Monsieur était aussi beau; mais il était impossible de le comparer au comte. On le suit, toutes les femmes le disent, il y a toujours une différence énorme entre la beauté de l'homme et celle d'un mari.

Or, dans la situation présente, après la sortie de Monsieur, après cette salutation courtoise et affectueuse à la jeune reine et à la reine-mère, après ce salut leste et cavalier fait à Madame, et dont tous les courtisans avaient fait la remarque, tous ces motifs, disons-les, dans cette réunion, donnaient l'avantage à l'homme sur l'époux.

Monsieur était trop grand seigneur pour remarquer ce détail. — Il n'est rien d'effaçable comme l'idée bien arrêtée de la supériorité

pour assurer l'infériorité de l'homme qui garde cette opinion de lui-même.

Le roi arriva. Tout le monde chercha les événements dans le coup d'œil qui commentait à remuer le monde comme le soucil de Jupiter tonnant.

Louis n'avait rien de la tristesse de son frère; il rayonnait.

Ayant examiné la plupart des dessins qu'on lui montrait de tous côtés, donna ses conseils à ses critiques et fit de heureux ou de infortunés avec un seul mot.

Tout à coup, son œil, qui souriait obliquement vers Madame, remarqua la muette correspondance établie entre la princesse et le comte.

Le roi se leva, et lorsqu'elle fut ouverte une fois encore pour donner passage à quelques phrases banales :

— Mesdames, dit le roi en s'avancant vers les reines, je reçois la nouvelle que vous est préparé sur mes ordres à Fontainebleau.

Un murmure de satisfaction partit des groupes. Le roi lut sur tous les visages le désir violent de recevoir une invitation pour les fêtes.

— Et partira dès demain, ajouta-t-il.

— Et l'engage, termina le roi, les personnes qui m'entourent à se préparer pour m'accompagner.

Le sourire illuminait toutes les physionomies. Celle de Monsieur seule garda son caractère de mauvaise humeur.

Alors on vit successivement défilé devant le roi et les dames les seigneurs qui se hâtaient de remercier Sa Majesté du grand honneur de l'invitation.

— Ah! monsieur, lui dit le roi, je ne vous avais pas vu.

Le comte salua, Madame pâlit.

De Guiche allait ouvrir la bouche pour formuler son remerciement.

— Comte, dit le roi, voici le temps des secondes nocives. Je suis sûr que vos fermiers de Normandie vous verront avec plaisir.

Et le roi tourna le dos au malheureux après cette brutale attaque.

Ce fut au tour de Guiche à partir; il fit deux pas vers le roi, oubliant qu'on ne parle jamais à Sa Majesté sans avoir été interrogé.

— J'ai mal compris, peut-être, balbutia-t-il.

Le roi tourna légèrement la tête, et de ce regard froid et triste qui plongeait comme une épée inflexible dans le cœur des disgraciés :

— J'ai dit vos fermiers, répéta-t-il lentement en laissant tomber ses paroles une à une.

Une sueur froide monta au front du comte, ses mains s'ouvrirent et laissèrent tomber le chapeau qu'il tenait entre ses doigts tremblants.

Louis chercha le regard de sa mère, comme pour lui montrer qu'il était le maître. Il chercha le regard triomphant de son frère, comme pour lui demander si la vengeance était de son côté.

Enfin il arrêta les yeux sur Madame.

La princesse souriait et causait avec Mme de Noinville.

Elle n'avait rien entendu ou plutôt avait feint de ne rien entendre.

Le chevalier de Lorraine regardait aussi avec une de ces instances ennemies qui semblent donner au regard d'un homme la puissance du levier lorsqu'il soulève, arrache et fait jaillir au loin l'obstacle.

M. de Guiche demeura seul dans le cabinet du roi; tout le monde s'était évaporé. Devant les yeux du malheureux dansaient des ombres.

Soudain il s'arracha au fixe désespoir qui le dominait, et courut d'un trait s'enfermer

chez lui où l'attendait encore Raoul, baigné dans ses rêves pressentiments.

— Et bien, murmura celui-ci en voyant son ami entrer tête nue, l'œil égaré, la démarche chancelante.

— Oui, oui, c'est vrai, oui...

Et Guiche n'en put dire davantage, et tomba épuisé sur les coussins.

— Et elle... demanda Raoul.

— Elle! s'écria l'infortuné en levant vers le ciel un regard crispé par la colère. Elle!... — Que dit-elle? — Elle dit que sa robe lui va bien. — Que fait-elle? — Elle rit.

Et un accès de rire extravagant fit bondir tous les nerfs du pauvre exilé. Il tomba bientôt à la renverse; il était anéanti.

LXII  
Fontainebleau

Depuis quatre jours, tous les enchantements réunis dans les magnifiques jardins de Fontainebleau faisaient de ce séjour un lieu de délices.

M. Colbert se multipliait... Le matin, comptes des dépenses de la nuit; le jour, programmes, essais, enrôlements, paiements.

— Colbert avait réuni quatre millions, et les disposait avec une saine économie.

Il s'épouventait des frais auxquels conduirait la mythologie... Tout soyait, tout dryade, ne coûtait pas moins de cent livres par jour. Le costume revenait à trois cents livres.

Et qui se brûlait de poudre et de soufre en feu d'artifice montait chaque nuit à cent mille livres. Il y avait en outre des illuminations sur les bords de la pièce d'eau pour trente mille livres par soirée.

(A suivre.)

### C<sup>e</sup> du Gaz de Roubaix

#### MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces. Consommations réduites jusqu'à 500 litres, à charge complète par cheval-heure.

Personnel technique et spécial pour le service.

Devie et plus.

350 moteurs fonctionnent à Roubaix et les environs pour tous genres d'industrie.

Economie incontestable sur le vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance.

Pour tous renseignements, s'adresser rue de Tournai, 58, à Roubaix.

#### PRÊT

Argent sur signal, long terme. Société industrielle 83, r. Lafayette, Paris (2<sup>e</sup> ann.). Ne pas confondre.

### SPÉCIALITÉ DE Costumes

pour ENFANTS et FILLETES

## LESUR

Costumes de classe

ROUBAIX, 146, rue Saint-Jean, 146

Remède facile à prendre contre le VER SOLITAIRE, rejet du VER AVEC LA TÊTE, (résultat garanti), 10 fr.

Le remède est rendu pour rien en cas d'insuccès.

Emulsion à l'huile de foie de morue; re et aux hypophosphites 2 fr. 75 le litre. — 2 fr. 50 par 6 litres

LES

### ORDONNANCES MEDICALES

sont exécutées à la Pharmacie F. Gerreth, 15, rue du Chemin de Fer, ROUBAIX (ne pas confondre avec la rue de la Gare), AU MEILLEUR MARCHÉ QUIL SOIT POSSIBLE, tout en tenant scrupuleusement compte de la QUALITÉ et de la QUANTITÉ des médicaments. COMME GARANTIE pour le docteur et le client tous les produits sortant de la pharmacie F. Gerreth sont cachetés à la cre avec CACHET DE GARANTIE.

#### BRONCHITES - OPPRESSION - ASTHME

Soulagement immédiat, guérison rapide, par les Phiales Antiasmiques F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — Supérieures aux poudres qui ne soulagent que momentanément. Essayez: un seul flacon suffit. 4 fr. 50 le flacon.

Concessions à tous les fonctionnaires et aux malheureux

### LA BUVEUSE DE LARMES

PAR Pierre DECOURCELLE

PREMIÈRE PARTIE

XX

Ménage heureux

Le plus belle est celle qui représente le portrait de la grande actrice, l'étoile, Dinah Loya. Eh bien, c'est moi qui suis chargé d'aller lui faire son portrait, de trouver la pose, de choisir, de discuter même avec elle son costume, de vous dire sur lequel je la reproduirai. Vous voyez bien, pour qu'on me confie une pareille tâche, que j'ai la confiance de mes chefs et aussi quelque talent par-dessus le marché.

— Je ne dis pas non... Te voilà passé comme qui dirait sous-lieutenant dans ton régiment... C'est très beau d'arriver à ton âge à l'épaulette... Mais il y a la question de solde... mon fison. Et c'est l'important par les temps qui court.

— Mais, papa Malakoff, interrompit Micheline vivement, cette question-là ne doit pas vous préoccuper... Armand et moi, nous sommes de taille à gagner notre vie et du moment que nous nous trouvons suffisamment riches...

### Blennorrhagie-Ecoulements

Ne pas prendre de balsamiques (copahu, cubéba, santal, etc.) ni d'injections à quelque base médicamenteuse qu'elles soient avant d'avoir pris pendant dix jours la Poudre antiphlogistique du Docteur MERLIER. — PRIX: 2 fr.

PHARMACIE MERLIER, 148, Rue de Lannoy ROUBAIX

Consultations gratuites tous les jours de 2 h. à 8 h. Vaccination le dimanche

### IMPRESSIONS

Jetes les yeux sur les annonces chez nous et vous vous rendrez compte de ce qu'est la publicité. Tous les négociants sont, en effet, convaincus que l'annonce produite sur l'abonné les impressions suivantes:

Première annonce, insérée pour la première fois: il ne la voit pas.

Deuxième insertion: il la voit, mais il ne la lit pas.

Quatrième insertion: il regarde le prix de l'article.

Cinquième insertion: il prend l'adresse.

Sixième insertion: il en parle à sa femme.

Septième insertion: il se décide à acheter.

Huitième insertion: il l'achète.

Nuvième insertion: il signale l'annonce à ses amis.

Dixième insertion: Les amis en parlent à leurs femmes, etc., etc.

#### CONCLUSION!

Il ne faut pas publier une annonce moins de dix fois.

### FUSILS ANGLAIS

des premières marques PURDEY & SONS, HOLLAND & HOLLAND L<sup>d</sup>, W. W. GREENER, etc., etc.

## A. GUINARD

SEUL AGENT 8, Avenue de l'Opéra, 8, PARIS

Demandez le Catalogue illustré

Spécialité de Cartouches anglaises POUDRE SANS FUMÉE: Les Meilleures comme GROUPEMENT, PENETRATION, PORTEE.

Catalogue contre 30 centimes en timbres-poste.

### Journal L'Information

Financière, Economique et Politique

PARIS. — 10, Place de la Bourse, 10. — PARIS

#### TROIS ÉDITIONS PAR JOUR

Grand journal financier quotidien, fondé en 1899, le seul qui publie le jour même le compte-rendu synoptique des assemblées d'actionnaires; publie également, avec les dernières dépêches de la journée, les derniers cours du jour à Londres, Paris, etc., etc.

Correspondants politiques et financiers sur toutes les places importantes du monde: Lyon, Londres, Madrid, Barcelone, Saint-Petersbourg, Rome, Berlin, Constantinople, Sofia, New-York, Rio, Buenos-Ayres, etc., etc.

Le journal L'Information est publié en province par les premiers courtiers du matin, est indispensable aux spéculateurs.

Par ses renseignements impartiaux, par ses études documentées et uniques dans la presse européenne, L'Information est également indispensable au capitaliste, qui peut lui poser des questions sur toutes les valeurs composant son portefeuille.

L'Information, organe indépendant, ne sert d'intermédiaire à aucune opération de bourse.

Abonnement: 50 fr. l'an; 3 mois, 15 fr.

### PETITE BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE

Nouvelle Collection de Romans d'aventures et de voyages. Romans de roman — Romans militaires — Romans comiques — Romans d'histoire — Romans étrangers — Ouvrages utiles à consulter.

En vente chez tous les Libraires et dans les Gares

#### LE DERNIER THUGG

Roman d'Aventures par Louis NOIR (2 vol. à 20c.)

#### LE PARFAIT ORACLE

DES DAMES ET DES DEMOISELLES par Ernest DEPRE (1 vol. à 20c.)

#### LE TRIDULATIONS

par Ernest DEPRE (1 vol. à 20c.)

20 est. le VOLUME (30 est. francs). Arthème FAYARD, éditeur, 78, Boul. St-Nichel, Paris.

### ÉLECTIONS MUNICIPALES GÉNÉRALES

de 1904

## LOI MUNICIPALE

5 Avril 1884

SUIVIE DE LA

### Loi du 22 Mars 1890

SUR LES SYNDICATS DE COMMUNES

ET DES CIRCULAIRES

des 10 Avril et 15 Mai 1891

Interprétatives de la Loi du 5 Avril 1884

EN VENTE: 1 fr. 25

FRANCO PAR LA POSTE contre mandat ou timbres-poste 1 fr. 50

AUX BUREAUX DU JOURNAL ET CHEZ NOS DÉPOSITAIRES

### JEUNES GENS, VOUS AVEZ

un Echauffement, Ecoulement, Blennorrhagie ou n'importe quelle autre maladie des voies urinaires, vous voulez guérir rapidement et à peu de frais, prenez les CAPSULES VERTES du Dr Benders

#### EX-MAJOR DES TROUPES COLONIALES

Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczémas, etc., et tous les accidents syphilitiques.

Le traitement par les Capsules Vertes est celui qui guérit le plus rapidement les écoulements. Quant aux écoulements qui durent depuis un moment par suite d'un mauvais traitement, ce serait TROMPER LES INTERESSES, que de promettre une guérison, en moins d'un semaine, par N'IMPORTE QUEL PRODUIT.

Agent général pour la France: GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare). — Dépôts dans les pharmacies de MM. Constant boulevard de Paris; DEBLOCK, rue de l'Épée; LEFLON, Grande-Rue à Roubaix. — VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing; BLANC-KAÏCK, à Wattrelos; MONAIGNE, à Mouscron; LECLERCQ, Grande-Place, à Lille; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — Pour la Belgique: Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

### CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur: J. DEVOGELER, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63, CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

Aucune Société de Prévoyance, d'Assurance ou Société de mutualité quelconque ne peut rivaliser avec la CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE.

Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'univers. Avoir, tous les deux mois, la chance de gagner 7.500 fr. 5.000 fr. avec 2 fr. 50 par mois, en restant toujours propriétaire des sommes versées.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demandez les Statuts, à envoyer non et adresse à M. J. DEVOGELER, rue Ampère, 63, à Cantelieu-Lambersart, près Lille, accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

### BANDAGES

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES Cabinet d'Application (sans les jours) INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

## GEORGES VALIN

LILLE, rue République, 38

Spécialiste-Orthopédiste, ancien élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, Diplôme, Formation spéciale des Hôpitaux.

Entreprit général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages classiques et spéciaux. Fabrication, Nickelage, Réparation.

Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames caractéristiques de ces «Maison» usurpées et basées sur la publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, n'ont les Docteurs et Chirurgiens renommés mandent les maisons d'une façon générale, comme étant d'un bon renom, la propriété de ces maisons est l'élément principal de leur succès.

Je rappelle au public que l'œuvre de Pharmacie, ni autre partie, est commercialisée et a une profession de Docteur-Orthopédiste.

22, rue de la République, LILLE

ACCESSOIRES de PHARMACIE

Ainsi en était-il des baisers de Lydia...

Le seul obstacle à ce que Mérens se sentât aller à leur environnement mortel était donc bien réellement cette prétendue affection qu'il ressentait pour Dinah Loya.

Mais qu'était-ce en somme que cette affection?

Une histoire ébouriffante de banalité, ainsi une affaire habilement conduite, une exploitation savamment dirigée contre la naïveté romanesque du jeune officier. Il appartenait au plus haut monde, il était riche et beau; et au lieu de se vendre à lui comme mortel, cette fille préférait se faire acheter comme épouse! Cela se voit tous les jours.

Dinah Loya avait su pousser jusqu'à son paroxysme l'amour de Roger pour elle. Il l'avait dit: elle était maintenant sa fiancée; presque sa femme!

Mais qu'une tâche, qu'une souillure l'éclaircissait et ternit l'aurore qui ceignait son front de vierge habile, les écaillés qui couraient les yeux du jeune homme tomberaient, et il comprendrait qu'il n'avait été jusqu'alors qu'une dupe.

Et alors, ne fût-ce que par dépit, pour calmer les premières douleurs de sa déillusion, ne se jetterait-il pas dans les bras ouverts pour le recevoir, ne s'abandonnerait-il pas aux voluptueuses étreintes au milieu desquelles il trouverait non pas seulement l'oubli, mais un bonheur supérieur à tous ceux qu'il eût même osé rêver.

— Une disparition! Une souillure! pensa Lydia... Ne serais-je pas dans une situation de femme qui aime en les provoquant au besoin... En amour, toutes les armes sont bonnes, et il n'y a rien de déshonorant ou de permis!

Après son interminable insomnie, Lydia se leva résolue.

(A suivre.)